



Qui sont les 16 Carmélites de Compiègne, guilloténées pendant la Révolution française ?

Le 17 juillet 1794, seize religieuses carmélites sont conduites à la guillotine sur l'actuelle place de la Nation, à Paris. Arrêtées pendant la Terreur, elles sont condamnées par le Tribunal révolutionnaire quelques jours seulement avant la chute de Robespierre. Leur calme face à la mort, les chants qu'elles entonnent jusqu'au pied de l'échafaud et leur destin exceptionnel ont profondément marqué l'histoire. Canonisées en 2024 par le pape François, elles demeurent l'un des symboles les plus connus des persécutions religieuses de la Révolution.

1. Qui étaient les 16 Carmélites de Compiègne ?

Le Carmel de Compiègne rassemble des carmélites déchaussées, vouées à une vie de prière et de clôture selon la règle de sainte Thérèse d'Avila et de saint Jean de la Croix. Au début de la Révolution, la communauté compte 21 religieuses ; 16 d'entre elles seront exécutées.

Ce ne sont ni des responsables politiques, ni des chefs militaires, mais des religieuses contemplatives vivant selon la règle du Carmel.

2. Pourquoi ont-elles refusé les exigences de la Révolution ?

- Suppression des ordres religieux
- Fermeture des couvents et dispersion des religieuses
- Serments civiques exigés de tous

Les carmélites refusent toute mesure qu'elles jugent incompatible avec leur vocation. Elles n'organisent aucune révolte armée : on les accuse de « fanatisme » et de poursuivre une vie religieuse désormais interdite.

3. Leur procès et leur condamnation

Arrêtées en juin 1794, elles sont emprisonnées à la Conciergerie puis jugées en quelques heures par le Tribunal révolutionnaire. Condamnées le 17 juillet, elles sont exécutées le soir même — quelques jours à peine avant le 9 Thermidor et la chute de Robespierre.

4. Pourquoi chantaient-elles le Salve Regina en montant à l'échafaud ?

Une à une, elles gravissent les marches de l'échafaud en renouvelant leurs vœux religieux, chantant le Veni Creator puis le Salve Regina. Les témoins racontent que la foule, d'ordinaire tumultueuse, se tait devant cette scène. Elle inspirera plus tard récits, romans et opéra.

5. De la béatification à la canonisation

1906 — Béatification par le pape Pie X.

2024 — Canonisation équipollente par le pape François, sans reconnaissance préalable d'un miracle, en raison de leur martyre et de leur culte ancien.

Depuis le 18 décembre 2024, les seize religieuses sont officiellement reconnues comme saintes par l'Église catholique.

6. Une histoire qui inspire encore aujourd'hui

Leur martyre a nourri *La Dernière à l'échafaud* de Gertrud von Le Fort, *Dialogues des Carmélites* de Georges Bernanos, et l'opéra *Dialogues des Carmélites* de Francis Poulenc, considéré comme l'un des grands opéras français du XX^e siècle.

QUESTIONS FRÉQUENTES

Pourquoi les Carmélites de Compiègne ont-elles été exécutées ?

Elles sont accusées de « fanatisme » pour avoir maintenu une vie religieuse interdite par les autorités révolutionnaires.

Où ont-elles été guilloténées ?

Sur l'actuelle place de la Nation, à Paris, le 17 juillet 1794.

Pourquoi chantaient-elles avant leur exécution ?

En renouvelant leurs vœux, elles chantaient le Salve Regina comme un acte de foi et de paix face à la mort.

Où sont enterrées les Carmélites de Compiègne ?

Leurs corps ont été jetés dans une fosse commune du cimetière de Picpus, à Paris.

Quand ont-elles été canonisées ?

Le 18 décembre 2024, par le pape François, par voie de canonisation équipollente.

Quelle est la différence entre béatification et canonisation ?

La béatification autorise un culte local restreint ; la canonisation reconnaît la sainteté pour l'Église universelle tout entière.

